

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Artikel: Julien et la salamandre
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829064>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Julien et la salamandre

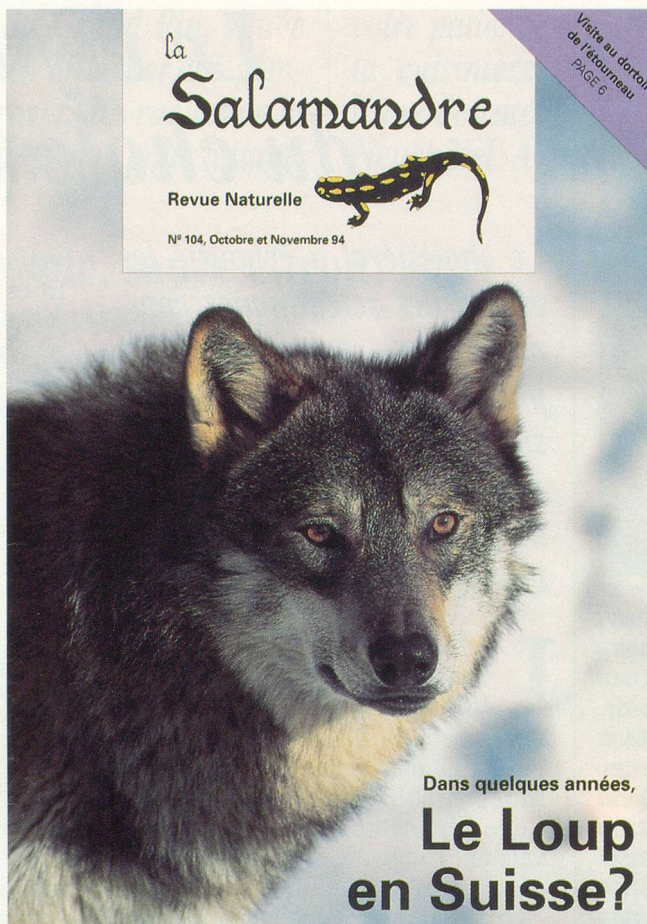
A 11 ans, l'âge où ses copains se passionnaient pour le football, Goldorak ou les trains électriques, Julien Perrot créait son premier journal. Quelques feuilles photocopées et agrafées à la main, tirées à 20 exemplaires. Un bébé salamandre, qui allait grandir...

Douze années plus tard, «La Salamandre» de Julien Perrot se présente sous la forme d'un magazine de 44 pages dont une grande partie en couleurs, tiré à près de 4000 exemplaires. Le créateur et rédacteur en chef peut compter sur l'aide de nombreux collaborateurs, parmi lesquels quatre dessinateurs talentueux.

Au sommaire de cette revue consacrée aux animaux, aux plantes, à la nature en général, on trouve des dossiers portant sur les cerfs, les loups, les oiseaux des villes ou les cloportes. Mais également quantité de rubriques (découverte, coup de cœur, bricolage, etc.) et des excursions organisées à l'intention des abonnés.

«C'est en me promenant dans la nature que l'idée m'est venue de partager ma passion avec d'autres personnes, affirme Julien Perrot. J'ai donc imaginé une revue qui parlerait des bêtes et des plantes, qui sont indissociables à mon avis.»

Aujourd'hui, «la Salamandre» en est à son 111^e numéro. Et son créateur n'est jamais angoissé par la page blanche. «Les sujets sont inépuisables. Partez vous balader dans la nature, les sujets sont là, sous vos yeux.»



Une couverture de la revue «La Salamandre» Photo Y.D.

Une philosophie s'est tout naturellement imposée à Julien Perrot, qui regrettait à l'époque de son adolescence, l'austérité des revues militantes et des bouquins scientifiques. «Mon but était de faire quelque chose d'agréable à lire, de vulgariser, dans le bon sens du terme, en y ajoutant une pincée d'humour. L'idée de base était d'inciter les lecteurs à aller se balader...»

Proche des gens

Etre proche des gens, leur parler simplement des animaux et de la nature qui les entourent, éviter la sinistrose en abordant le sujet de l'environnement, sont quelques-uns des objectifs que poursuit Julien Perrot. «Grâce à la télévision, les enfants

connaissent tout des hippopotames et des éléphants, mais ils ne savent pas faire la différence entre un cerf et un chevreuil. C'est un peu dramatique...»

Qui sont les lecteurs de «La Salamandre»? A cette question difficile, car très générale, Julien Perrot répond: «Ce sont des enfants, des adolescents, des enseignants, des médecins, des retraités, qui ont pour dénominateur commun la curiosité et l'amour de la nature. Il n'existe pas de public cible.»

Les articles sont vivants et empreints d'une touche humoristique. «Mais ils contiennent des informations solides, afin que les connaisseurs ne restent pas sur leur faim.» Et si le numéro d'octobre-novembre évoquait le monde étrange et méconnu des cloportes, celui de décembre présente l'univers du renard. «Je désire faire passer une émotion, faire sentir aux lecteurs ce que l'on ressent en face d'un renard.»

Mais l'animal préféré de Julien Perrot demeure la salamandre. Parce qu'il aime bien les mal-aimés de la création, parce qu'une salamandre dégage une certaine beauté par ses couleurs, parce qu'elle a une très forte signification symbolique. «Elle représentait le feu chez les alchimistes...»

Julien Perrot termine aujourd'hui des études de biologie à l'Université de Neuchâtel. Il envisage d'entreprendre un travail de diplôme portant sur la botanique. Après quoi, il développera son travail de communication, de relais entre la nature et les humains...

J.-R. P.

«La Salamandre», 6 numéros par an. Case postale, 1170 Aubonne.